

Du voyage dans le temps par une femme merveilleuse

L'autre jour, j'étais dans la cuisine, en train de finir la petite vaisselle du matin, nettoyer le plan de travail, préparer la liste de courses, m'occuper de la litière du chat et tellement d'autres choses encore, parce que ne l'oublions pas : je suis une femme merveilleuse...

Alors donc, tout ceci m'ayant pris plus que les cinq bonnes minutes qui m'étaient imparties, bien évidemment, je voyais à présent toutes les minutes défilier beaucoup plus vite que de raison et, contre toute attente, je serai en retard pour le travail.

Alors que je venais de finir de recoudre un bouton, de lancer une machine de linge, de me brosser les dents et les cheveux, je pris quelques secondes pour croiser mon regard dans le miroir de la salle de bains. Et là, dans ces yeux que je regardais, je me revis, petite fille, quand j'arrivais à peine, sur la pointe des pieds, à me regarder dans le bas de ce qui me servait de miroir. Cette vision me plongea dans mes souvenirs.

C'est pourquoi je décidai de traverser le miroir, de passer de l'autre côté, d'aller embrasser cette petite qui m'implorait du regard, de lui dire qu'il ne fallait pas qu'elle s'en fasse, qu'elle grandirait et qu'elle deviendrait une femme merveilleuse.

Tout à coup, je sentis se refermer sur moi, autour de ma taille, des petits bras. Et un visage vint se blottir dans le creux de mon ventre. J'enserrai aussi cette petite moi, lui caressant les cheveux et la rassurant. Nous sommes restées ainsi, toutes les deux, de longues minutes quasiment sans bouger. Nous ne formions plus qu'un. Ou plutôt devrais-je dire « plus qu'une ». Est-ce grâce aux voyages dans le temps qu'on arrive à fusionner avec l'enfant qu'on était ? L'enfant qu'on ne voit que sur de rares photos ? L'enfant dont on vous raconte quelques anecdotes ? La part de l'enfant dont on se souvient avec nos propres souvenirs ?

- T'oublie pas un détail ?
- Hein ?
- Ben oui, Maï, t'oublie pas un détail ?
- ...

Je me mis à chercher dans ma tête une réponse à l'interrogation de la petite moi.

- Ben, j'vois pas non...

C'est alors qu'elle redressa la tête, qu'elle desserra son étreinte et que sa main vint se poser sur mon cœur.

- Ah, petite Maï, tu veux dire que je t'ai toujours gardée dans mon cœur ? Que je t'ai toujours aimée ? C'est vrai. Je pense que tu as raison. Je t'ai gardée dans mon cœur toutes ces années...

Et là, surprise ! Je sentis dans mon dos une présence et de nouveau des bras enserrer mon corps. Mais ce n'étaient pas ceux de la petite moi, puisqu'elle me faisait face. C'était une douce chaleur, apaisante, tendre... Je sentis un menton se poser sur mon épaule et j'entendis ces quelques mots chuchotés :

- Je suis là aussi... Je vous regarde toutes les deux et cela m'émeut... Je vous entends parler, et cette même voix vibre en moi. Je pose, sur vous deux, un regard attendri. Nos trois cœurs battent à l'unisson. Cela fait si longtemps que j'attendais que nous soyons réunies, toutes les

trois, en une seule et même personne... Je vais essayer de tenir encore quelques années, mais je ne peux rien vous promettre. La seule chose que je sais, c'est que j'ai toujours aimé celles que vous étiez dans vos âges respectifs. Et ça, où que j'aille, je vous emporterai avec moi. Bref, je ne vais pas vous retenir plus longtemps. Il me faut à présent retourner en 2065. Portez-vous bien, je vous aime.

L'étreinte se desserra, la chaleur s'évapora lentement et l'écho de sa voix flotta dans l'air encore quelques instants...

- Je dois aussi te laisser Maï ? me demanda la petite moi.
- Oui, il va falloir nous séparer...
- J'ai été contente de vous connaître, toutes les deux. De vous voir. De vous entendre. D'avoir été si près de vous. Je vais rester en 1987. Mais tu sais quoi ?

Elle essuya une larme.

- Vous allez me manquer...

Et elle s'éloigna, sans se retourner, me faisant face, jusqu'à ce que son image s'évanouisse dans le lointain.

- Il était quelle heure ?
- Pardon, j'étais dans mes pensées. Il était quelle heure pour quoi ?
- Ben quand mon frère a appelé hier soir.
- Quand ton frère a appelé hier soir ?
- Euh, Maia, tu es sûre que ça va ?

Que pouvais-je répondre à cette question ? Je ne sais déjà plus quel jour on est, quel mois, quelle année, alors avoir une notion de l'heure, c'est trop me demander là...

- Je ne me souviens plus, balbutié-je.

De nouveau seule dans la salle de bains, je posai mon regard sur le miroir, où mon visage se reflétait. En me regardant dans les yeux, je vis mes deux autres moi qui me souriaient. Je leur souris à mon tour.

Une alarme sur mon téléphone me ramena au temps présent. 7h45. L'heure de filer travailler. J'enfile mon manteau, mets mes chaussures, attrape mon sac, ferme la porte à clef et fonce avec ma Clio dans la montée du village.

Une fois garée, je regarde l'heure : 7h54. Ce n'est pas encore ce matin que je serai en retard. Ce voyage dans le temps m'a permis de découvrir ou de redécouvrir deux femmes merveilleuses.
Conclusion : Les voyages temporels n'ont pas de prise sur le temps. Ils naviguent entre deux mondes parallèles aux confins de l'infini.